

# Ils ont sauvé le géant !

Ce pin immense, qui était voué à l'abattage, a eu la chance de se trouver sur le chemin de Francis Hallé, le botaniste montpelliérain mondialement connu.

Un colosse aux pieds d'argile... Au fond d'un vaste parc de 10 000 m<sup>2</sup> situé entre l'avenue de Lodève et l'avenue de la Liberté se dresse un pin pignon, ou parasol, âgé d'une centaine d'années et haut de 30 m. Rare. Le hic, c'est que fragilisé par les ans, la foudre, la maladresse des hommes, et affaibli au niveau de sa base, il menace de se fendre en deux et de s'effondrer sur l'avenue de la Liberté. Il a déjà fait l'objet d'une tentative de sauvetage : il y a une vingtaine d'années des élagueurs ont attaché ses différents troncs entre eux à l'aide de câbles métalliques. Ces câbles ont rouillé et affaibli l'arbre en cisailant son écorce. Pour éviter l'accident, la seule solution, c'est d'abattre le colosse.

Mais dans son malheur le vénérable pin a une chance : Francis Hallé, le botaniste montpelliérain mondialement reconnu, habite un appartement

situé en bordure du parc. Il a pour les arbres un respect total et une admiration sans borne. Pas étonnant qu'il ne veuille pas entendre parler d'abattage. Alors, il alerte la propriétaire du parc, laquelle convaincue d'un sauvetage possible fait appel à Sophie Vallat, une arboriste grimpeuse, la nouvelle génération des élagueurs. Cette spécialiste taille, mais n'élague pas, car pour elle chaque coupe est une blessure infligée à l'arbre. Elle propose sa solution : le remplacement des câbles métalliques par de nouveaux haubans, en tissu, qui seront cette fois fixés à même le grand pin. Courant décembre, Sophie et un collègue se sont mis à l'œuvre. Après trois jours de chantier, ils sont parvenus à la force des bras et à l'aide de cordes à remplacer les haubans et à sécuriser l'arbre. Le tout, sous le regard bienveillant d'un Francis Hallé ravi.

Céline Escolano



Sophie remplace les haubans en acier par des haubans en tissu. Contrairement à l'acier qui finit par étrangler le tronc du pin, les nouveaux haubans ne contraignent pas le mouvement de l'arbre. Et s'il garde sa liberté de mouvement, l'arbre risque moins de se casser quand il y a beaucoup de vent.

Ce chantier est une consécration pour l'arboriste grimpeuse Sophie Vallat. "Ce pin est un des arbres les plus spectaculaires, par sa taille et son emplacement sur lequel j'ai grimpé, et c'est à Montpellier, ma ville ! Et avec Francis Hallé ! C'est lui qui a convaincu la propriétaire de ne pas abattre le pin."

Photos Céline Escolano

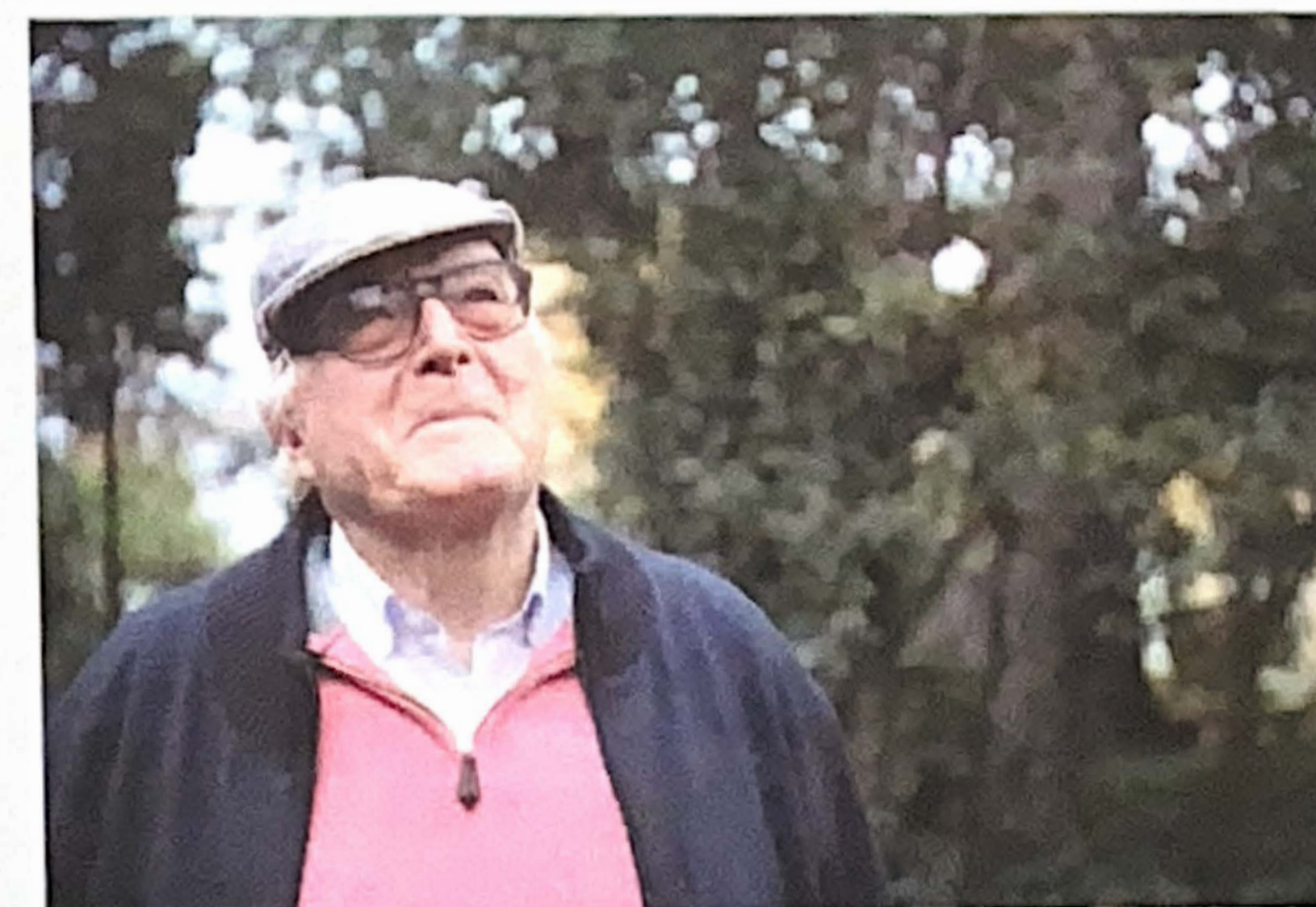


Sophie Vallat s'est spécialisée dans la grimpe à la corde. Elle n'utilise jamais de nacelle, par respect pour l'arbre et pour être au plus près des sensations de liberté que ce type d'escalade peut procurer.

L'arbre sauvé est un pin pignon d'une centaine d'années qui mesure dans les trente mètres de haut. "Ca pousse vite, ces arbres là", s'amuse Francis Hallé. "Je suis très heureux qu'il ait un sursis, j'avais même fait son portrait en pensant qu'on allait l'abattre. Je l'ai escaladé une fois, avec une nacelle."



Le pin pignon est visible depuis l'avenue de la Liberté, sur laquelle il menaçait de s'effondrer.



Francis Hallé est le botaniste français le plus connu du grand public. Base à Montpellier, il a sillonné les forêts du monde, se spécialisant dans les forêts équatoriales. En 1986, il a monté l'expédition Le Radeau des cimes : à l'aide d'un immense filet déposé sur la canopée par un dirigeable, il a étudié la faune et la flore du sommet des forêts. Après des dizaines de livres et un film réalisé avec Luc Jacquet, *Il était un forêt*, il publiera au printemps un livre sur les arbres pour les enfants.

Sophie Vallat a 40 ans et déjà deux vies professionnelles : éducatrice de jeunes enfants, elle est devenue en 2013 arboriste grimpeuse. Vice-championne de France et vice-championne d'Europe de cette discipline, elle est la seule femme à Montpellier à en pratiquer le métier.